

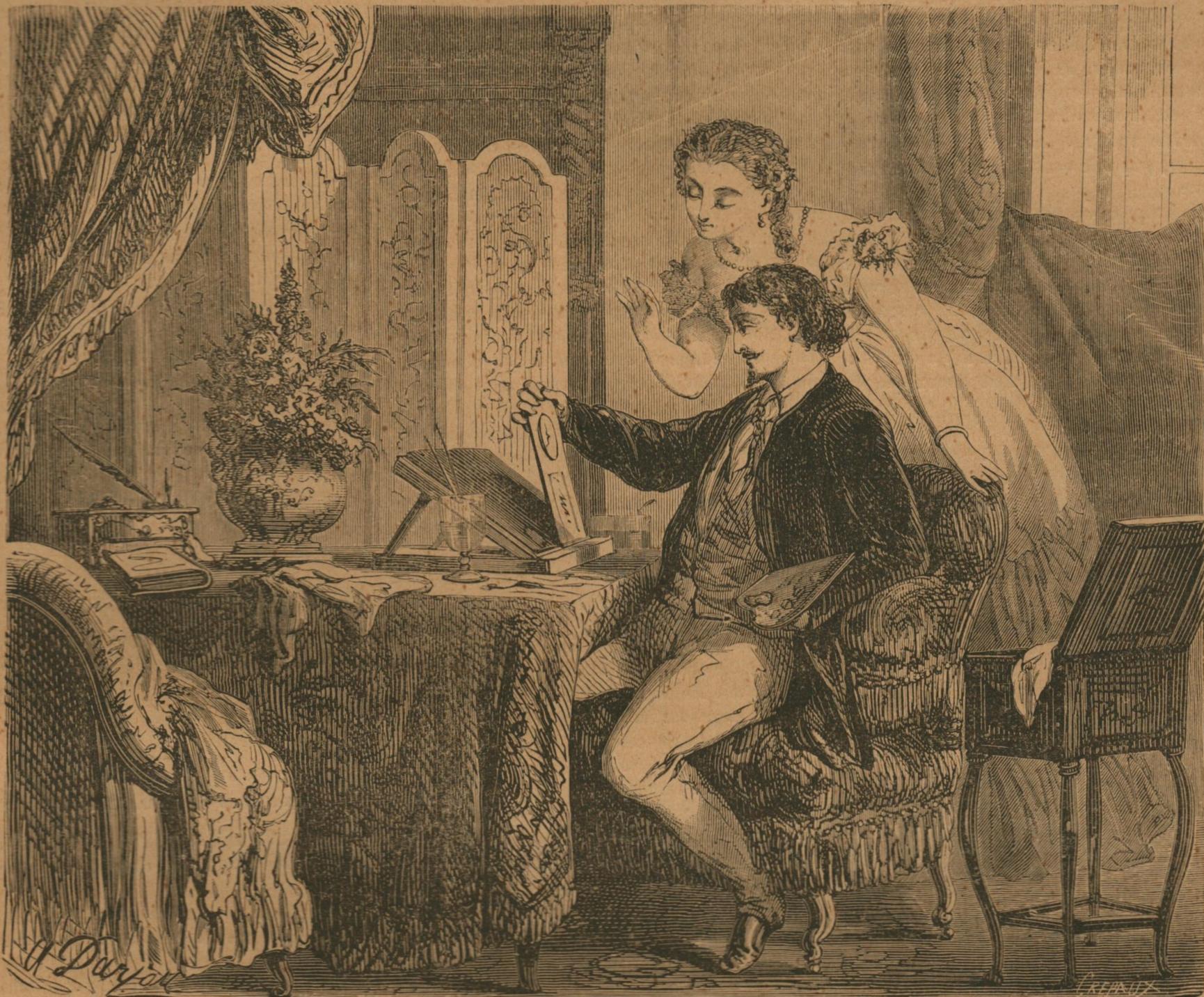
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE.

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS fils.  
 LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.



Je ne suis pas si jolie que ça .. — Page 394, col. 3.

AVENTURES  
 DE  
**QUATRE FEMMES**  
 PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1).

SUITE.

Vous comprenez facilement que la pose que cherchait Euphrasie pour sa miniature n'avait pas été une petite affaire. Il avait fallu que le peintre lui fit connaître celle de toutes les vierges de Raphaël; car c'était dans une posture pareille qu'elle voulait sans cesse s'offrir aux regards de M. Willem. Notre ami n'avait pas eu

grand-peine à la dissuader, toutes les vierges de Raphaël ayant le saint Enfant auprès d'elles, et madame Van-Dyck ne pouvant, en conscience, prendre sur ses genoux M. Édouard pour ressembler à la Vierge à la Chaise.

Tous les peintres d'autrefois avaient été passés en revue, escortés de leurs œuvres. Titien la charmait, cette bonne madame Van-Dyck, et elle eût bien voulu être pour Willem cette Madeleine, dont le sein nu s'arrose de cheveux d'or; mais il eût fallu dévoiler au peintre des merveilles cachées, et la pudeur d'Euphrasie surgissait tout armée et prête à combattre, quand elle avait l'air de lui faire une semblable proposition.

Ils défilèrent donc tous, mais sans fixer l'incertitude d'Euphrasie; les uns, comme Perrugin, Holbein et Raphaël, étaient trop chastes pour un portrait illicite; les autres, comme Titien, Giorgione et l'Albane, étaient trop nus pour un portrait d'amour sentimental.

Il fallut donc tout bonnement prendre une pose du dix-neuvième siècle, avec une robe de la même époque. Il fallut se résigner à être représentée en papillotes, avec une fleur dans les cheveux, la robe décolletée, les bras nus, le sourire languissant et l'œil humide.

Quand tout fut bien arrêté, Tristan se mit à l'œuvre.

Or Tristan était comme vous et comme moi. Il avait lu la fable de l'âne qui veut imiter les gentilles du chien, et il ne trouvait rien de plus sot ni de plus repoussant que ce pastiche grossier que la brutalité fait quelquefois de la grâce.

Il s'ensuit que si son regard se fixait par nécessité sur madame Van-Dyck, sa pensée était ailleurs; et ailleurs c'était, ou le souvenir ou le vague.

Il en résultait que, répondant au milieu du silence à sa pensée et à ses souvenirs qui venaient lui bourdonner quelque chose dans le cœur,

(1) Tous droits réservés.